

Clermont → Vivre sa ville

CONSEIL MUNICIPAL ■ Une séance allégée, hier soir, pour des élus qui ont pris le temps de voyager

La Chine, Les Vergnes et le tramway

C'était une séance de vacances. Presque une parenthèse dans la vie municipale. Et les élus ont pris le temps de voyager des Vergnes jusqu'à la Chine...

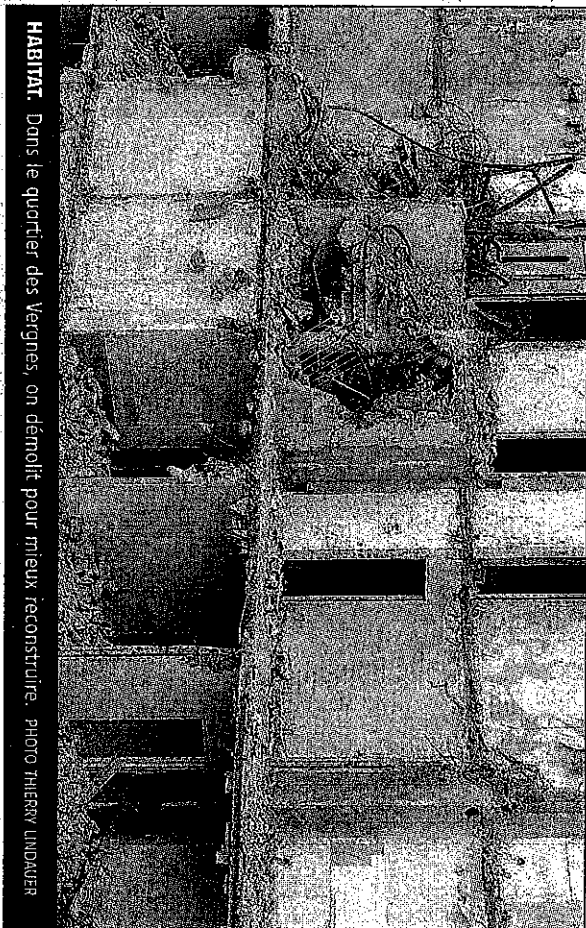
Jean-Pierre Vacherot

jean-pierre.vacherot@centrefrance.com

«**S**ans langage commun les affaires ne peuvent être conclues ». Cette parole de Confucius, le Conseil municipal l'a faite sième hier soir lors d'une séance allégée. Mais, au fait, pourquoi Confucius ? Tout simplement parce que les élus clermontois ont entériné le projet d'un Institut Confucius à Clermont-Ferrand.

Un projet dans l'air du temps, mené de front avec la Région, qui a demandé quelques mois de négociations avant d'aboutir. Le conseil a donc avalisé la création de cet institut. Trois salles de classe, en fait, du lycée Jeanne d'Arc, qui permettront aux jeunes clermontois de s'initier aux subtilités du mandarin et autres langues siniques.

Cet institut sera financé par les collectivités et des



HABITAT. Dans le quartier des Vergnes, on démolit pour mieux reconstruire. PHOTO THIERRY LINDNER

partenaires privés. On a aussi (et surtout) parlé Anru. Ce n'est pas une langue mais l'agence nationale de rénovation urbaine. Notamment pour le quartier des Vergnes où l'actuel centre commercial doit être détruit pour laisser place au tramway.

Un centre commercial qui sera reconstruit à quelques dizaines de mètres. D'où la nécessité d'une convention entre la ville, le SMTC (maître

d'œuvre du tramway) et l'Epareca pour le centre commercial.

Quel arrêt pour la ligne des Vergnes ?

Si tout le monde s'accordait à reconnaître les bienfaits de l'arrivée du tramway aux Vergnes, Anne Courtille (opposition) souhaitait que la ligne soit prolongée de quelques centaines de mètres, jusqu'à la voie ferrée. S'il y avait consensus sur l'idée, Serge Godard

rappeleait que la ligne en question est la plus fréquentée, que les Corail Téozy roulent à 160 km/h, voire 200 lorsque le passage à niveau de Ménérol sera supprimé. Bref, tout cela demande réflexion, surtout de la part de RFF,

semblait-il peu enclin à dépenser beaucoup d'argent. Alain Laffont (NPA) regrette pour sa part la destruction « qui ne s'imposait pas » de quelque 630 logements occasion-

De la gare routière...

Et de citer des sources préfectorales, indiquant qu'en Haute-Loire, l'État versait 786 € par logement. « Juste de quoi payer les frais des dossiers administratifs ». D'où cette crainte exprimée par Dominique Adenot et reprise par Alain Laffont de voir s'installer « une ghettoïsation de la pauvreté ».

En parlant de pauvreté, Jean-Pierre Brenas (opposition) a fait sourire en parlant de « ces pauvres gens ployant sous le poids de leurs bagages » pour rallier une gare routière en plein centre-ville. Une gare routière dont le con-

trat d'affermage a été retiré. Non sans que Serge Godard ne recchie quelque peu le trait de l'envolée hugolienne de Jean-Pierre Brenas. « Ce n'est plus tout à fait ça et on parle plus volontiers de pole multimodal ».

... à la gare SNCF

Sur ce point, Anne Courtille regrette une sous-exploitation de la gare de La Pardieu, « non desservie par les bus urbains ». Ils ne s'arrêtent pas loin et on peut quand même marcher dans cette ville », répliquait Dominique Adenot avant que Louis Virgoulay ne fasse état des chiffres donnés par la SNCF : 1.000 voyageurs jours. Pas de quoi remplir le tramway qui, poursuit-il, Louis Virgoulay, « ne fonctionnait à plein qu'entre le CHU et Montferrand ».

Pour revenir à la multimodalité, Serge Godard soulignait que la nouvelle gare SNCF prendrait en compte cette dimension. En regrettant une nouvelle fois la faible participation de RFF : 1M€ pour un projet se chiffrant à 20 M€. ■